



Ordre
des ingénieurs
forestiers
du Québec

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

CRISE FORESTIÈRE – Lettre ouverte du président-directeur général de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec

Québec, le 19 octobre 2006. Beaucoup de Québécois ont un camp de pêche près d'un lac et aiment bien observer les oiseaux ou cueillir des bleuets. Tout en se déplaçant, plusieurs voient ou entrevoient des opérations forestières et se disent « moi, la forêt, je connais ça ». Ainsi, de plus en plus de Québécois s'intéressent à la foresterie et il faut s'en réjouir. Mais, il faut distinguer les faits des perceptions. La dernière « pensée magique » veut qu'on n'ait pas besoin d'un doctorat en foresterie pour constater la présence de forêts anciennes (*La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste* du 18 octobre 2006).

Pourtant, plusieurs ingénieurs forestiers sont en situation d'observer qu'il suffit d'une discussion de quelques minutes avec des amis pour se faire dire que « la foresterie, c'est plus compliqué que je pensais ».

La foresterie est en effet une science complexe et dynamique qui nécessite une formation universitaire de 4 ans afin de préparer l'ingénieur forestier à dispenser des services professionnels pour une gestion durable des forêts tenant compte des différents usages des multiples ressources du milieu forestier. L'ingénieur forestier doit aussi agir en conformité avec les règles de gestion établies par l'État, gestionnaire ultime de la ressource au nom de la population.

Les nouvelles valeurs sociales et environnementales des citoyens invitent les ingénieurs forestiers, collectivement et individuellement, à prescrire des traitements sylvicoles qui tiennent compte des normes environnementales et de la qualité visuelle des paysages. Et comme l'horizon de renouvellement de la forêt s'étend sur plus d'une centaine d'années - comme si les terres agricoles de cette fin d'automne prenaient plusieurs dizaines d'années à verdier au printemps – l'ingénieur forestier doit utiliser toutes ses connaissances et émettre avec précaution des hypothèses en identifiant les problèmes reliés à chaque situation tout en tenant compte de l'acceptabilité sociale des interventions en forêt.

Cela ne prend peut-être pas un doctorat en foresterie pour constater la présence des forêts anciennes, mais pour maintenir une quantité de forêts mûres ou surannées en fonction de l'écologie régionale, cela prend au moins une démarche scientifique rigoureuse que l'ingénieur forestier est en mesure d'accomplir de concert avec les autres professionnels de la forêt. L'aménagement durable de nos forêts et l'utilisation judicieuse de leurs multiples ressources reposent avant tout sur ce savoir-faire de haut niveau.

Il revient par ailleurs au gouvernement du Québec d'accélérer la confirmation des territoires que celui-ci souhaite protéger pour les générations futures. Il appartient au gouvernement de fixer des objectifs de conservation et d'en convenir avec les Conférences régionales des élus et les nouvelles Commissions régionales des ressources naturelles et du territoire. Le temps presse au moment où le Forestier en chef est à moins d'un mois du dévoilement des calculs de la possibilité forestière pour la période 2008-2013 qui serviront à fixer le niveau maximal des volumes de coupes attribués à



Ordre
des ingénieurs
forestiers
du Québec

COMMUNIQUÉ

l'industrie, alors qu'il y a encore de nombreux projets d'aires protégées qui ne seront pas pris en compte !

Les événements fortement médiatisés des dernières années ont permis aux Québécois d'en connaître plus sur ce qui se passe en forêt et la crise actuelle du secteur forestier a accentué cet intérêt soudain pour la forêt. L'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec souhaite que l'importance grandissante de cette ressource naturelle pour l'ensemble de la population devienne une opportunité que saisisseront l'État et les propriétaires forestiers afin de continuer à investir dans la culture de notre forêt et à innover. L'avenir des régions ressources en dépend, la prospérité du Québec en est grandement tributaire.

L'Ordre des ingénieurs forestiers souhaite que le Sommet sur l'avenir du secteur forestier que compte organiser l'Université Laval, en février 2007, permettra de dégager une vision commune d'un nouveau modèle de gestion de la forêt au profit de l'ensemble de la population du Québec.

- 30 -

Source: *Pierre Mathieu, ing.f., président-directeur général*
Tél.: (418) 576-1664 ;
Fax: (418) 650-2168;
pierre.mathieu@oifq.com; www.oifq.com